

Un appui qui a toute sa valeur

Au moment où la saison bat son plein, où les paniers regorgent d'aliments sains et nutritifs, le geste initial d'achat à l'avance revêt encore toute son importance. Votre geste de solidarité au début de la saison a permis à votre fermier de famille de planifier ses cultures, de savoir qu'elles étaient toutes vendues à l'avance et à éviter en partie le crédit. Mais encore...

Pour une ferme maraîchère biologique, petite ou grosse, le fait de pouvoir assurer l'écoulement de sa production avant même de la récolter est un soulagement qui sous-tend tout de même une large part de responsabilités. Saviez-vous que votre geste de partenariat vient compenser, pour plusieurs fermes, un appui financier gouvernemental quasi inexistant ? La petite ferme biologique diversifiée ne fait malheureusement pas toujours partie des fermes éligibles à certains programmes de soutien de l'État, comme l'assurance-récolte ou l'assurance-stabilisation.

Alors que l'agriculture biologique ne pollue pas les cours d'eau par la dérive de pesticides ou d'engrais minéraux, qu'elle favorise la biodiversité et qu'elle assure la santé des gens y œuvrant et celle des gens qui en profitent, c'est elle qui doit prouver ses bonnes pratiques, par la certification. Les frais de certification biologique varient de quelques centaines de dollars à plus de mille dollars dans bien des cas, ce qui peut peser lourd dans le budget d'une petite ferme. Le ministère de l'Agriculture du Québec a innové en 1998 pour encadrer l'appellation biologique en instaurant le Conseil d'accréditation du Québec. De plus, le nouveau gouvernement libéral provincial vient d'annoncer la reconduction d'un fonds de un million de dollars pour le soutien à l'agriculture biologique. Ce montant servira à financer divers projets du milieu, mais ne sera vraisemblablement pas versé sous la forme d'aide directe aux fermes.

Certains gouvernements, notamment en Europe, ont opté depuis quelques années pour des subventions aidant directement les fermes, par exemple pour transiter vers le biologique ou pour la certification de leur production. De quelles façons le Québec et le Canada devraient-ils soutenir le développement de l'agriculture biologique ? C'est le débat en cours auquel Équiterre compte bien apporter son « grain de sel ».

En attendant, sachez que votre solidarité est le fleuron de votre ferme et que globalement, c'est plus de 50 fermes au Québec qui en bénéficient !

Isabelle Joncas,

Coordonnatrice du Réseau des projets d'ASC

La Capsule bio

De la nourriture bio dans les écoles et les hôpitaux, un rêve ? Au Royaume-Uni, c'est la réalité. Un projet pilote a été mis sur pied pour servir aux étudiants de l'école St. Peter's, de Nottinghamshire, des aliments biologiques et locaux. Le ministre britannique de l'Environnement, M. Michael Meacher, désire étendre cette pratique à toutes les écoles et tous les hôpitaux du pays. Selon M. Meacher, les enfants devraient avoir accès à la nourriture biologique. Il suggère aussi d'éduquer les jeunes à la valeur nutritionnelle de leurs fruits et légumes ainsi qu'aux méthodes de cultures.

Parallèlement, une célèbre chef et militante californienne a récemment implanté, dans la cour d'une école primaire, un jardin collectif qui nourrit les jeunes et qui contribue à les sensibiliser. Ces exemples, forts inspirants, démontrent qu'un appui gouvernemental aide à de telles initiatives à s'enraciner.

Au Québec, un pas dans cette direction est effectué. Cet été, cinq centres de la petite enfance (CPE) de la région de Montréal sont approvisionnés en légumes et fruits biologiques, directement d'un fermier de famille du Réseau québécois des projets d'ASC. Pouvons-nous espérer qu'un jour viendra le tour des écoles, hôpitaux et autres institutions ?

Sources :

Gendreau-Turmel, Antoine. 2003.

« Le Royaume-Uni encouragera l'utilisation d'aliments bio dans les écoles et les hôpitaux ». La rubrique biologique, vol. 2, no 6.

Waters, Alice. 2002. « The ethics of eating ».

In Fatal Harvest. Island Press, p. 347-349. Californie.

Mélissa Filion

Agente d'information et de logistique

ÉQUITERRE EN BREF

Équiterre est un organisme sans but lucratif qui contribue à bâtir un mouvement citoyen en prônant des choix individuels et collectifs à la fois écologiques et socialement équitables. Équiterre réalise cet objectif par l'action, la recherche, l'éducation et l'intervention publique à travers ses quatre programmes :

- le commerce équitable
- le transport écologique
- l'efficacité énergétique
- l'agriculture écologique

En bref :

Une joyeuse équipe d'employés et de bénévoles d'Équiterre est récemment allée dans votre région pour fraterniser avec vous, les partenaires de fermes du Réseau québécois des projets d'ASC, et vous informer des différents projets d'Équiterre. Nous souhaitons remercier tous ceux et celles qui nous ont accueillis dans leur région, du Bas-St-Laurent jusqu'en Outaouais, en passant par le Saguenay.

Saviez-vous que ?

- Les aliments vendus ici ont parfois voyagé près de 2 400 kilomètres avant d'atterrir dans notre assiette, contribuant de façon significative à l'émission de gaz à effet de serre. Par exemple, le transport d'un kiwi de Nouvelle-Zélande génère cinq fois son poids en dioxyde de carbone (CO₂)¹.
- La part des dépenses alimentaires qui revient à l'agriculteur a diminué de moitié au cours des 50 dernières années, passant de 50 à 25 % en moyenne².
- Les produits alimentaires biologiques transformés tels que les confitures, sauces aux tomates, jus et autres ne contiennent ni colorants chimiques, ni arômes artificiels, ni additifs de synthèse, ni agents de conservation et ne sont pas irradiés³.

Sources :

- 1 - Lévesques, S. 2003. Dans Waridel, L. 2003. L'envers de l'assiette. Quelques idées pour la remettre à l'endroit. Montréal, Éditions Écosociété et Environnement Jeunesse, à paraître.
- 2 - Union québécoise pour la conservation de la nature. 2002. Construire ensemble une agriculture durable. Document de réflexion dans le cadre du forum itinérant Pour une contribution citoyenne à une agriculture durable: réflexions et débats, 19 p.
- 3 - Conseil d'accréditation du Québec. 2002. Sommaire des principales caractéristiques ayant trait à la production d'aliments biologiques (En romain s'il ne s'agit pas d'un titre). <http://www.caqbio.org>.

Le plaisir de découvrir !

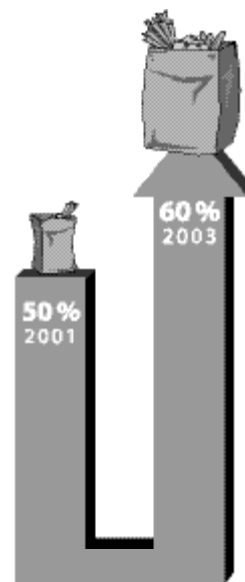
Témoignage d'une partenaire : **Patricia Gagnon**

Jeudi soir, Marché Maisonneuve à Montréal. Comme d'habitude, chaque jeudi depuis le début de juillet, c'est l'heure de notre rencontre avec notre fermier de famille. Partenaire de la ferme Macchabée, notre petite famille vit cette expérience pour la première fois. Bok choy, courges, fines herbes odorantes, laitues inusitées! Quel plaisir de découvrir de nouvelles saveurs ! Sans parler de l'arôme de ces légumes produits tout près, ici même au Québec, de celle de notre « bonne vieille terre » et des bienfaits pour notre santé. Notre fierté ? Soutenir une agriculture bio locale de qualité et contribuer ainsi à notre mieux-être et à celui de nos partenaires. Et vive les bonnes salades !

Le bonheur est dans le « près » !

La campagne d'information et de sensibilisation du public sur l'agriculture biologique locale « Moi, je mange bio ! » s'est clôturée en août lors de la Bio-Fête. Cette campagne visait à améliorer la compréhension de la population quant aux liens existants entre les pratiques agricoles, l'environnement et la santé.

Deux sondages CROP-Équiterre ont été effectués dans le cadre de la campagne, le premier en 2001 et le second, en 2003. Il en ressort que la population québécoise a amélioré sa compréhension de ce que sont les produits biologiques, ce qui veut dire que notre objectif a été atteint. De plus, fait intéressant, la proportion des répondants qui avaient déjà acheté des produits biologiques a augmenté, passant de 50 à 60 %.



Augmentation des consommateurs de produits biologiques

Lors de cette campagne, Équiterre a produit quatre affiches, sur des sujets touchant l'agriculture biologique et la santé, l'élevage bio, les céréales bio et, finalement, la petite dernière : Le bonheur est dans le « près ». Il s'agit d'une affiche recto verso, comprenant un texte d'information sur les enjeux qui se profilent dans la production de fruits et légumes, du champ jusqu'à la fourchette. Vous pouvez vous procurer ces affiches en contactant Équiterre.

À surveiller bientôt à Équiterre

Du 10 au 12 septembre 2003 aura lieu au Mexique la Foire sur le commerce équitable, le Symposium sur le commerce durable et le Forum sur les stratégies de commerce équitable pour les Amériques. Pour plus d'information, visitez notre site Internet !

Les visites « Énergide » sont de retour! Pour connaître leurs modalités et pour recevoir la visite d'un/e conseiller/ère en efficacité énergétique dans la région de Montréal, contactez Équiterre. Pour obtenir la liste des agents qui offrent des analyses énergétiques dans d'autres régions du Québec, consultez le site Internet de l'Agence de l'efficacité énergétique au <http://www.aee.gouv.qc.ca>.

Une campagne de sensibilisation sur le cocktail transport débutera en septembre afin de promouvoir le transport écologique. Toute l'information sera disponible dans notre site Internet très bientôt. À vos vélos, en autobus ou en métro !

Équiterre est un organisme à but non lucratif ayant pour mission de contribuer à bâtir un mouvement citoyen en prônant des choix collectifs et individuels à la fois écologiques et socialement équitables.

Équiterre

2177, Masson, suite 317, Montréal (Québec) H2H 1B1 Téléphone : (514) 522-2000
Télécopieur : (514) 522-1227 Courriel : info@equiterre.qc.ca Internet : www.equiterre.qc.ca